



La série des *Caprices de Marianne*, une œuvre d'Henri Sauguet, se termine mardi 15 décembre à l'[Opéra de Rouen Normandie](#). Une pièce qui manque un peu de profondeur.



photo Nünood

Le décor, inspiré de la galleria Umberto I à Naples, est impressionnant, **écrasant, voire inquiétant** avec ces hautes arcades penchées. C'est sous un dôme en forme

de toile d'araignée, entre une auberge et une maison bourgeoise, que va se nouer l'intrigue. Au loin, le Vésuve se réveille et annonce une tragédie.

Si *Les Caprices de Marianne*, un opéra d'Henri Sauguet sur un livret adapté du livre d'Alfred de Musset, commence comme une comédie, il s'achève par un drame. Il y a un quatuor amoureux. Coelio est épris de Marianne, mariée à Claudio, juge autoritaire et bien plus âgé qu'elle. Octave, personnage plus extravagant, cousin de Claudio et ami fidèle de Coelio, se propose de jouer les entremetteurs entre l'amoureux fou et la jeune femme. C'est **une histoire d'amour impossible** et Coelio en mourra.



photo Nünood

Il manque du romantisme dans la mise en scène, de la **profondeur** et **un brin de folie** chez ces jeunes personnages évoluant dans les années 1950. Notamment Marianne (Aurélié Fargue), très pieuse, au début de l'histoire, ne parvient pas à s'affirmer lorsqu'elle expose à son vieux mari jaloux, (Thomas Dear) quelques revendications féminines. Le duo Coelio-Octave (Cyrille Dubois et Philippe-Nicolas Martin) est complémentaire. L'amoureux naïf va chercher secours auprès d'un garçon quelque peu libertin. La Duègne (travesti interprété par Julien Bréan) et Tibia (Carl Ghazarissian), fidèle serviteur de Claudio sont deux caricatures amusantes.

- Mardi 15 décembre à 20 heures au Théâtre des Arts à Rouen. Tarifs : de 68 à 10 €. Pour les étudiants : la Carte Culture. Réservation au 02 35 98 74 78 ou sur www.operaderouen.fr
- Introduction à l'œuvre 1 heure avant chaque représentation
- Lire également [la présentation des Caprices de Marianne](#)